

# Le lavallois Numains lève des fonds pour accélérer les ventes de ses data centers immergés

Par Frédéric Gérard

Publié le 21 mai 2024 à 18h25

4 min de lecture

L'entreprise de Laval a lancé la commercialisation de ses serveurs refroidis dans des cuves de liquide. Une dizaine d'unités devrait être produite en 2024, avec un objectif de 150 vendus en France et à l'étranger d'ici trois ans.



Nicolas Boulinguez, dirigeant de Numains — Photo : Rémi Hagel

Spécialisé dans la gestion et le conseil en données numériques et télécommunications, le groupe Numains a ouvert son capital à ses collaborateurs en 2023. Trois cadres sur quarante salariés y ont souscrit. "Actuellement, une levée de fonds d'un million et demi d'euros est en cours de réalisation auprès de huit partenaires. Je resterai majoritaire dans l'entreprise au moins pour cinq ans. Ensuite, nous verrons en fonction des besoins, des projets, des marchés", indique Nicolas Boulinguez, dirigeant et fondateur du groupe lavallois.

Cette levée de 1,5 million d'euros vise à activer trois leviers : développer au niveau industriel et commercial ses serveurs informatiques immergés Hyperion, déménager son propre data center à Laval et "assurer la croissance externe du groupe".

Le groupe Numains se compose de quatre entités dont trois axés sur le service : MCT, également basée à Laval et Delta à Vannes (Morbihan) pour le consulting et les solutions d'infogérance avec ses propres data centers, ainsi que Netzschmiede à Düsseldorf (Allemagne) pour les solutions informatiques et télécommunications. La quatrième est Hyperion, une start-up qui conçoit et commercialise des serveurs immergés dans des cuves de liquide, et donc moins énergivores que les systèmes climatisés.

## **Construire en priorité le projet industriel Hyperion**

"Pour le moment, on construit le projet industriel autour d'Hyperion. Dans un premier temps, cela rapportera davantage que les activités de services, complète Nicolas Boulinguez. À l'horizon 2028, on espère doubler le chiffre d'affaires et atteindre les dix millions d'euros en doublant nos activités de services."

## **Une dizaine de serveurs immergés vendus en 2024**

Depuis le début de l'année 2024, [l'entreprise lavalloise a commercialisé trois serveurs Hyperion](#). "Le lancement a été retardé d'environ un an pour des raisons de R & D, nous avons déposé des brevets mais l'objectif est toujours d'en vendre 150 d'ici 2027", précise le dirigeant. Une dizaine devrait être commercialisée dès cette année, avec déjà autant de prospects pour 2025 dont "quelques-uns en zone CDAO" (Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest, NDLR). Les pays chauds comme en Afrique de l'Ouest ont en effet de bonnes raisons de s'intéresser à ces installations qui consomment "40 % d'électricité de moins par rapport aux installations à l'air libre" et qui permettent de récupérer grâce aux fluides "90% des calories produites".

Toutefois à partir de 2024, le client principal d'Hyperion pourrait bien être l'entreprise elle-même. "Nous allons transférer notre data center en modifiant un bâtiment existant à Laval Nord, près de la Technopole, ce qui va nous permettre de passer d'un data center à refroidissement par air vers un data center en immersion cooling", indique Nicolas Boulinguez. Ce data center, dont la mise en service est prévue "fin 2025-début 2026" permettra d'offrir un espace d'hébergement sécurisé et des services à ses clients.

## **Quatre partenaires français**

Hyperion assemble ses produits à Laval, avec l'appui de quatre partenaires dont deux implantés en Mayenne : le groupe Serap, qui élabore les cuves en inox, et Wilo qui aide à améliorer la performance énergétique et la récupération de chaleur. La société Motul accompagne Hyperion dans l'approvisionnement et la recherche de fluides optimaux, et Schneider Electric pour les équipements physiques d'automatisme.

## **Label et réglementation devraient tirer l'activité**

Pour porter la commercialisation de ses serveurs économes, Hyperion mise sur deux leviers. La certification internationale "Solar Impulse Efficient Solution", obtenue il y a quelques semaines, qui reconnaît "l'efficacité écologique d'un produit ou d'un processus". "C'est une

reconnaissance de ce que nous faisons et cela apporte des garanties aux clients que notre solution est efficace et rentable. Cela permet d'entrer dans le catalogue des entreprises soucieuses de ces considérations et cela nous ouvre des réseaux, nous donne de la visibilité", réagit Nicolas Boulinguez.

Autre levier d'attractivité : la réglementation. "Une des transitions du marché est liée à la réglementation européenne, notamment l'obligation pour les entreprises de récupérer la chaleur fatale de leurs data centers", explique le dirigeant d'Hyperion.

Cette obligation, qui doit entrer en vigueur en octobre 2025 pour les installations dont la puissance est supérieure à 1 MW, a été adoptée par l'Union Européenne à l'été 2023.

[LAVAL](#)# [CYBERSÉCURITÉ](#)# [HÉBERGEMENT DE DONNÉES](#)# [CONSEIL EN INFORMATIQUE](#)# [START-UP](#)# [PME](#)# [LEVÉE DE FONDS](#)# [INVESTISSEMENT IMMOBILIER](#)# [EXPORT](#)# [TRANSITION ÉNERGÉTIQUE](#)

## Numains commercialise ses premiers data centers en immersion

[Ajouter à ma sélection](#)

Partager

Par Rémi Hagel

Publié le 22 mars 2023 à 17h45

3 min de lecture

Le jeune groupe informatique mayennais Numains poursuit sa croissance. Il compte doubler son chiffre d'affaires et son effectif en cinq ans. Il mise sur le développement de sa filiale Hyperion, qui lance la commercialisation de ses data centers en immersion, économes en énergie.



Nicolas Boulinguez, dirigeant de Numains, attend la concrétisation d'un premier contrat en Afrique — Photo : Rémi Hagel

Basé à Laval dans l'ancien état-major des pompiers, le groupe informatique Numains (4,5 millions d'euros en 2022, une quarantaine de collaborateurs) entame la commercialisation d'Hyperion, son data center en immersion (dans un liquide), économe en énergie, développé depuis 2016. L'objectif affiché est d'écouler 150 unités dans les trois prochaines années, et de réaliser un chiffre d'affaires de 5 millions d'euros en cinq ans avec sa filiale dédiée, Hyperion SAS.

Le groupe Numains entend atteindre 9 millions d'euros de chiffre d'affaires et doubler son effectif d'ici 2028. Un premier contrat d'implantation avec une collectivité française a été engagé, pour une mise en service fin 2023. "Nous attendons également la parution de deux appels d'offres et nous sommes par ailleurs en discussion avec un groupe international pour muter en immersion une partie de ses data centers", annonce Nicolas Boulinguez, le fondateur, dirigeant et actionnaire principal de Numains.

### **Un premier pied en Afrique**

Hyperion développe un système ingénieux de data center en immersion : les serveurs baignent totalement dans un fluide caloporteur. Cette technologie permet de réduire de 40 % l'énergie nécessaire en supprimant la climatisation habituellement utilisée dans les data centers dits "on air" pour le refroidissement. Par ailleurs, le système récupère 90 % des calories sous forme de chaleur. À Laval, la PME chauffe une partie de ses bâtiments ainsi. Ce double argument va être porteur dans le contexte

énergétique et climatique actuel. Hyperion concrétise ainsi deux valeurs fortes de Numains : la souveraineté par la maîtrise de la localisation des données et le souhait d'être un acteur sobre du numérique.

Dans des pays chauds, la valorisation de la chaleur présente peu d'intérêt. En revanche, l'économie sur la climatisation s'élève à plus de 70 %. Cette performance a convaincu la Radio Télévision Sénégalaise, qui bâtit un projet d'archives comparable à l'INA en France. Numains s'apprête ainsi à décrocher son premier contrat en Afrique. La signature de ce dossier, monté en partenariat avec Vinci, est attendue pour le premier semestre 2023.

### **Les bases d'une filière française**

À moyen terme, pour amplifier le déploiement d'Hyperion, Numains porte l'ambition de créer une filière française de l'hébergement de données en immersion. Pour cela, il cherche "à nouer des partenariats avec des industriels français de premier plan".

La holding Numains compte quatre filiales : MCT (l'entreprise historique créée en 2011) et Hyperion à Laval, Delta à Vannes (Morbihan), et Netzschmiede à Düsseldorf (Allemagne). Elle dispense quatre types de services auprès d'entreprises et de collectivités : l'infogérance (exploitation et sécurité des systèmes d'information), les télécommunications (opérateur d'internet et de téléphonie), le consulting et l'hébergement de données en cloud. "Nous avons des projets de croissance externe dans le grand Ouest pour ces activités de services", avance le dirigeant.

L'hébergement de données est réalisé dans un data center - Synapse - installé dans un second site à Laval. Numains prépare le transfert des serveurs "on air" de Synapse dans des systèmes en immersion Hyperion. Ce projet doit être réalisé d'ici 2025. Il nécessitera de créer un site neuf, qui sera installé dans un bâtiment existant de 250 m<sup>2</sup> sur la technopole de Laval.

[MAYENNE#](#) [INFORMATIQUE#](#) [INNOVATION#](#) [INTERNATIONAL](#)

## **Hyperion obtient la labellisation Coq Vert, après le bleu et le rouge**

[Ajouter à ma sélection](#)

Partager

Publié le 12 juillet 2023 à 17h30

1 min de lecture

Après ses labellisations French Tech (Coq Rouge), French Fab (Coq Bleu), Hyperion SAS, filiale du groupe informatique lavallois Numains (4,5 millions d'euros en 2022, une quarantaine de collaborateurs), vient de recevoir la labellisation Coq Vert. Hyperion est un service cloud (data center) à faible impact environnemental dispensant de besoin de climatisation. [Sa commercialisation a commencé fin 2022-début 2023](#). Créée par Bpifrance en partenariat avec l'Ademe et le ministère de la Transition écologique, la communauté du Coq Vert regroupe plus de 2 000 entrepreneurs engagés pour le climat.

MAYENNE# INFORMATIQUE# SERVICES